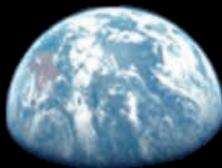


COLLÈGE AU CINÉMA

"Mérite de figurer au côté du chef d'oeuvre de Kubrick
2001: L'Odyssée de l'espace." (Newsday, 1972)



Moonwalk One

Un film de Theo Kamecke

Le 20 juillet 1969, les premiers pas de l'Homme sur la Lune



© Julie Sarronwey



Vocable

POSITIF

DVDClassik

JUNIOR



www.eddistribution.com - www.facebook.com/eddistribution

Ministère de la Culture et de la Communication
Centre national du cinéma et de l'image animée
Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Conseils départementaux



Moonwalk One

États-Unis, 1970, 1,37:1, Couleur, 1h44' (2014).

Réalisation : Theo Kamecke.

Scénario : Theo Kamecke et Peretz W. Johnnes

Voix-off : Laurence Luckinbill (texte de Theo Kamecke et E.G.Valens).

Musique : Charles Morrow.

Distributeur : Ed Distribution.



Theo Kamecke.



Theo Kamecke

NAISSANCE DU FILM

Né le 18 octobre 1937, Theo Kamecke abandonne ses études universitaires pour boucliner à travers les États-Unis avant de s'installer, en 1962, à New York. C'est ici qu'il rencontre le peintre et cinéaste Francis Thompson, ainsi que le cinéaste d'origine tchèque Alexander Hammid. Les deux hommes terminent alors leur court métrage documentaire *To Be Alive !*, sur lequel Kamecke a l'occasion de travailler comme monteur. Le film, destiné à être projeté sur trois écrans séparés, connaît un succès considérable à l'Exposition universelle de New York de 1964, remportant l'année d'après un Oscar pour le meilleur court métrage documentaire.

C'est en 1968, peu de temps avant que la mission Apollo 8 réussisse à transporter trois astronautes au-delà de l'orbite terrestre, que la NASA approche la société Francis Thompson Inc. dans le but de réaliser un documentaire sur son programme spatial. Le projet, intitulé « Man in Space », s'appuie sur un budget généreux de plusieurs millions de dollars accordé par la MGM. Il était prévu de reconstituer en studio les scènes de marche sur la Lune, l'agence spatiale américaine n'espérant pas alors obtenir des images d'assez bonne qualité de l'exploit à venir. Francis Thompson commence à travailler sur le film, mais la MGM se retire du projet en 1969. Le réalisateur et la NASA se voient contraints d'interrompre le tournage.

Six semaines avant le lancement d'Apollo 11, et soucieuse de ne pas rater ce qui s'annonce comme une occasion historique, l'agence spatiale américaine décide d'avancer avec le projet. Le film sera désormais financé par la NASA elle-même. Entretemps engagé sur un autre projet, Thompson contacte Theo Kamecke qui accepte de prendre en charge la réalisation du film. Pour *Moonwalk One*, le cinéaste ne veut pas d'un simple reportage sur l'événement et la NASA ne cherche pas non plus à produire un film technique sur la mission Apollo 11. Kamecke décide donc de construire le film comme un « conte », un récit poétique porté par la voix d'un narrateur invisible et dont le début et la fin se situeraient à Stonehenge. Il met vite de côté l'idée de réaliser des entretiens filmés avec les astronautes et les techniciens de la NASA, Kamecke préfère s'appuyer sur les enregistrements sonores effectués lors de la mission spatiale et de sa préparation, les dialogues entre les astronautes et Houston. En amont, il se saisira des images fabuleuses tournées par les équipes techniques de la NASA, dont certaines – comme les images du décollage obtenues par les 240 caméras disposées sur la tour de lancement et dans la zone située sous la fusée – n'étaient destinées à être visionnées qu'en cas d'accident.

SYNOPSIS

Entre 1969 et 1970, Theo Kamecke tourne un documentaire consacré à la première tentative de l'Homme de marcher sur la Lune lors de la mission Apollo 11. Mêlant images d'archives de la Nasa et instants captés sur le vif, Theo Kamecke donne à voir cet événement tel qu'il a été vécu à l'époque...

À VOUS DE CHERCHER DANS LA SÉQUENCE

Sur les photogrammes de la séquence reproduite ci-contre :

1. (Plan 1) Que montre ce photogramme ? En quoi est-il impressionnant ?
2. (Plans 2 à 17) Pour un décollage réel réalisé en 12 secondes, que suggère la multitude de plans ?
3. (Plan 10) Sur quoi nous renseigne les débris de peinture qui envahissent le plan au départ de la fusée ?
4. (Plan 17) Quel objectif poursuit la Nasa en inscrivant le sigle USA sur la fusée ?
5. (Plans 20 à 30) Analysez les expressions et attitudes des gens ? Vous donnent-ils l'impression d'assister à un événement unique dans l'histoire de l'humanité ?
6. Le plan 25a nous montre la fusée en ascension verticale, contrairement au plan 31 où la fusée est en position horizontale. Que signifie ce changement de position ?

Moonwalk One



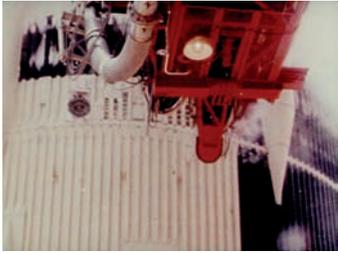
1



2



5



6b



9



10



13



14



15



16



17



20



21b



22



23



24b



25a



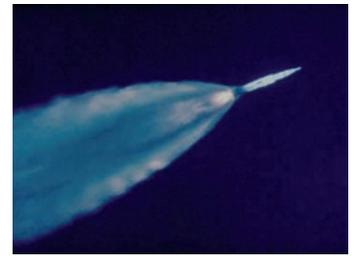
28b



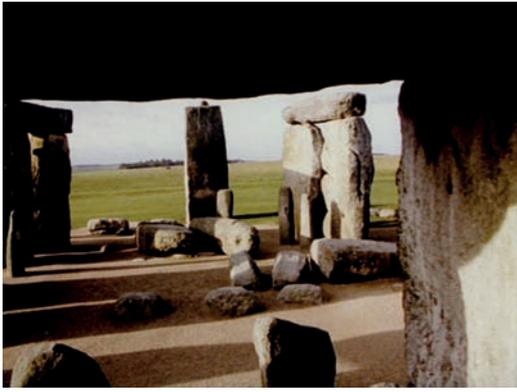
29b



30



31



MISE EN SCÈNE

L'importance du montage pour expliquer le film est annoncée d'emblée. Ainsi, la séquence d'ouverture, tournée dans le sanctuaire néolithique de Stonehenge en Angleterre, qui nous montre les monolithes, s'enchaîne et alterne avec la séquence du Cap Kennedy aux États-Unis où l'on voit le transporteur de la fusée. Autrement dit, c'est comme si le lanceur et la fusée qu'il accueille constituaient le versant moderne et technologique de la construction néolithique. Cette idée traverse le film de bout en bout.

Tout le film suit une continuité temporelle visible dans le déroulement de la mission Apollo 11, pourtant, dans la séquence du décollage (cf séquence, page 3), les neuf secondes réelles que prit la fusée de trois mille tonnes à se détacher du lanceur se trouvent considérablement étirées. Cela dans le but d'exprimer un événement exceptionnel.

Enfin, *Moonwalk One* est aussi une ode à la Terre. Dans la séquence dédiée à cette dernière, le commentaire enjoint les astronautes et le spectateur à « regarder en bas ». Un mouvement panoramique révèle la planète Terre, « cette fragile bulle de vie, flottant dans un océan de vide ». La séquence mêle clichés de la Terre vue de l'espace avec des images puisées dans des archives et illustrant la richesse de la vie sur notre planète. Le réalisateur explique avoir voulu « rendre hommage à cette planète merveilleuse dont on fait si peu de cas » et on peut effectivement interpréter la séquence comme une sorte de réflexion écologique sur la richesse (et la fragilité) extraordinaire de la Terre.

AUTOUR DU FILM

L'Homme a-t-il vraiment marché sur la Lune ? Alunissage et théories du complot

En 1974, un pamphlet mettait en cause la véracité des alunissages du programme Apollo et initié une vaste littérature autour du « canular lunaire ». Selon l'auteur, la NASA aurait mis en scène à Hollywood, et avec l'aide de la Defense Intelligence Agency, le débarquement sur la Lune. Ses arguments reposent en bonne partie sur les images ramenées par les astronautes : Comment se fait-il que, malgré l'absence d'atmosphère, le drapeau américain semble flotter « dans l'air » ? Les réponses logiques à ces questions sont connues depuis toujours, néanmoins, la théorie du complot persiste. Selon un sondage de 2004, 27 % des Américains âgés entre 18 et 24 ans doutaient que la NASA ait réellement réussi à envoyer des missions habitées sur la Lune. En ce qui concerne la mission Apollo 11, les rumeurs persistantes sur le canular lunaire traduisent aujourd'hui non seulement la difficulté à saisir le degré d'expertise technique atteint par les sociétés contemporaines, mais aussi une résistance aux versions « officielles » des événements qui n'étant pas en soi négative est desservie par l'insuffisance de connaissances concrètes (d'ordre historique, politique, économique, technologique, etc.) et la défaillance d'un véritable esprit critique.

À VOUS DE CHERCHER SUR L'AFFICHE

1. Étudiez la composition de l'affiche. Combien de plans y voyez-vous ? En quoi sont-ils différents ?
2. Pourquoi l'astronaute et le drapeau sont-ils situés au centre ?
3. La position horizontale du drapeau américain vous semble-t-elle naturelle ?
Que distinguez-vous à l'arrière plan à gauche ?
4. Quel sentiment produit l'empreinte des pas humains sur la Lune ?
5. À votre avis l'affiche est-elle emblématique du fait historique ?

transmettre
LE CINEMA

www.transmettrelecinema.com

- Des extraits de films
- Des vidéos pédagogiques
- Des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma...